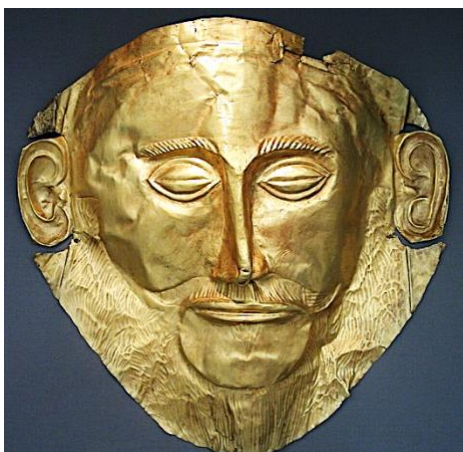


Lundi, à 13 h 30, l'archéologue Jacques Perreault nous fera découvrir la civilisation mycénienne.



Masque funéraire mycénien en feuille d'or, dit d'Agamemnon

C'est une civilisation qui nous est à la fois familière et mystérieuse : nous la connaissons par les légendes épiques et les tragédies grecques, mais elle appartient à une époque protohistorique que l'archéologie continue de découvrir. Pour Jacques Perreault, qui conduit toujours des fouilles dans son site d'Argilos en Grèce, l'âge du Bronze, celui des Mycéniens, a quelque chose de concret. Il nous révélera et nous expliquera leur monde à partir des traces que les archéologues découvrent et analysent depuis la fin du XIX^e siècle. Organisée autour de puissants palais fortifiés, comme à Mycènes ou à Pylos, cette civilisation était dominée par des rois guerriers que nous imaginons comme Agamemnon. Or, les Mycéniens ont développé une culture matérielle raffinée et ont tissé un vaste réseau d'échanges à travers toute la Méditerranée orientale.

Jacques Perreault est professeur en archéologie au Département d'histoire et au Centre d'études classiques de l'Université de Montréal. Il a été directeur de l'Institut canadien à Athènes en Grèce. Il a dirigé la Mission archéologique canadienne à Ras el Bassit en Syrie et il dirige, en Grèce, la Mission des fouilles gréco-canadiennes d'Argilos. Comme responsable du Laboratoire d'archéologie méditerranéenne, il a fait participer plus de 1000 étudiants et étudiantes à ses fouilles depuis 1992.

« Résoudre les mystères de l'Antiquité », c'est un rêve qui le guide depuis l'adolescence, qui l'a mené au baccalauréat et à la maîtrise en archéologie à l'Université Laval puis au doctorat à Paris avec Paul Courbin. C'est un rêve qu'il fait maintenant partager.



Photo : Mireille Caza

En présence au collège Brébeuf

- **Entrées possibles** aux portes du **5605 / 5625, av. Decelles** (accès à l'ascenseur).
ou du **5575, av. Decelles** (Pavillon Coutu : accès plus rapide et moins achalandé; un escalier à monter).
- Dans le hall de la **salle Jacques-Maurice**, vous pourrez vous inscrire, recevoir votre carte d'abonnement ou obtenir un droit d'entrée pour la conférence (10 \$).

Virtuellement, via Zoom

Toutes les **personnes abonnées** recevront une invitation et un lien pour la diffusion de la conférence la veille, dimanche soir. Si vous n'avez rien reçu lundi matin, avisez-nous par courriel : fculturelle@brebeuf.qc.ca

Les activités de cette semaine

Mercredi, de 12 h 30 à 14 h 30,
en présence au local G1.133 et en ligne, via Zoom,
Germain Derome présente le dernier cours de la série intitulée
Du mythe à la philosophie en Grèce ancienne, la question de l'amour.



Scène de Banquet. Coupe attique, v. 480 av. J.-C. (Louvre)

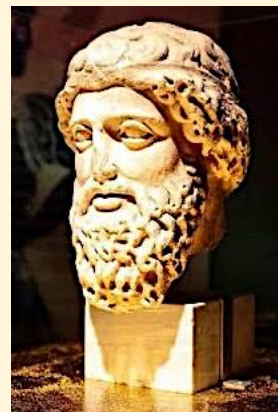
La transition du mythe à la philosophie s'est précisée dans la 3^e rencontre : des *oiseaux* d'Aristophane, on est passé à la formation de la pensée positive à Milet et à l'écriture en prose (chez Thalès, entre autres). La recherche d'un père ou d'une mère originelle a été remplacée par celle d'un principe, d'un élément fondamental. L'émergence de la poésie lyrique, qui traduit celle du « je », reflète aussi cette évolution. La prochaine rencontre sera consacrée au *Banquet*.

M. Derome se penchera sur « *Le Banquet d'Aristophane* » dans l'œuvre de Platon. Le texte, dans la traduction de Luc Brisson, ainsi que le plan du *Banquet*, se trouvent dans la section **Documents** du site Web. Vous pouvez les télécharger ici : le [plan](#); le [banquet d'Aristophane](#).

Jeudi, de 13 h 30 à 15 h, **Visite de l'exposition *La Grèce des héros à Pointe-à-Callière***

Toutes les personnes inscrites à la visite de cette exposition recevront un courriel de confirmation au début de la semaine.

- Rendez-vous entre 13 h et 13 h 15 dans le hall du musée 350, place Royale, angle de la Commune
Les indications pour s'y rendre en autobus ou en métro, ou pour y garer sa voiture, se trouvent sur cette page : <https://pacmusee.qc.ca/fr/planifiez-votre-visite/comment-se-rendre/>
- La visite, en sous-groupes, débute à 13 h 30.
- L'exposition, présentée jusqu'au 7 mars prochain, est décrite sur cette page : <https://pacmusee.qc.ca/fr/expositions/detail/grece-des-heros-temps-de-troie/>



Activités à venir

- Le **ciné-club** qui devait avoir lieu le mardi 20 octobre a été reporté d'une semaine : **le 27 octobre**.
- Le **mercredi 28 octobre**, à 12 h 50, aura lieu la seconde des grandes conférences du collège, prononcée par Samuel Lalande-Markon. Entrée libre pour tous. Plus de détails [ICI](#).
- Le lundi **26 octobre**, nous accueillerons **Jocelyn Coulon**. Son livre *Le Sud global : Acteur d'un nouvel ordre mondial* (Somme toute / Le Devoir, 2026) sera en vente au coût de 24 \$ à la Coop du collège et dans le hall de la salle Jacques-Maurice.

Marie de l'Incarnation : il était une foi

Le 5 octobre, **Francine Gagnon** a prononcé une conférence sur Marie de l'Incarnation qu'elle avait intitulée « Il était une foi ». Et c'est cette foi à l'œuvre dans l'exaltation mystique, présente autant dans l'histoire du christianisme que dans celle des femmes, qu'elle a mise en évidence chez la fondatrice des Ursulines de Québec.

Cette conférence, émaillée de nombreuses citations, s'appuyait sur **une documentation importante et variée**. Marie de l'Incarnation a été une grande inspiratrice, nous révèle d'emblée Francine Gagnon en évoquant un **roman** de Daniel Gagnon, *Rendez-moi ma mère! : lettres de Claude Martin à sa mère* (Leméac, 1994), un **récit** de Danielle Sallenave, *L'Amazone du grand Dieu* (Bayard, 1997), l'**essai biographique et socio-historique** de Françoise Deroy-Pineau, *Marie de l'Incarnation : femme d'affaires, mystique et mère de la Nouvelle-France : Tours, 1599 - Québec, 1672* (BQ, 2008) et l'étonnante **pièce de théâtre** écrite et interprétée par Marcel Bozonnet à partir de la correspondance de Marie en 1981. En 2008, le **documentaire** de Jean-Daniel Lafond, *Folle de Dieu*, suscitait aussi une pièce de théâtre.

Or ces œuvres s'appuient sur celles de Marie de l'Incarnation qui, en plus des milliers de lettres de sa correspondance, a écrit deux *Relations* : la première, en 1633, est un texte autobiographique rédigé à Tours à la demande de son directeur spirituel; la seconde est composée en 1654 à Québec, à la demande de son directeur, le père Jérôme Lalemant, et de son fils Claude devenu bénédictin. Il existe maintenant un Centre d'études Marie de l'Incarnation (CÉMI), né d'une entente entre les Ursulines de Québec et l'Université Laval, qui diffuse ses recherches interdisciplinaires sur [son site Web](#). Les sources sont donc nombreuses pour aller à la rencontre de cette femme.

Marie Guyart a vécu de 1599 à 1672, dans « le grand siècle des âmes », et son **expérience mystique débute dès l'enfance**. Le Christ lui apparaît dans un songe qu'elle raconte dans sa Relation de 1654 : « J'étais comme la tourterelle mussée dans son nid et dans sa solitude ». Cette expérience détermine ses choix, non sans

déchirements : « Il me semblait que j'étais trompée du diable et que je m'étais abusée, croyant que ce qui s'était passé en moi qu'on avait cru être de Dieu n'était que feintes. »

Après avoir été mariée en 1617 et avoir donné naissance à un fils en 1619, elle devient veuve et même chef d'entreprise. Mais les expériences mystiques se multipliant, Marie Guyart choisit d'entrer chez les Ursulines en 1631. Francine Gagnon a souligné l'influence du surnaturel sur le corps des femmes mystiques en se référant aux représentations artistiques de la Pieta (VanGogh, Le Bernin) et aux cilices qu'elles portaient. Ces mortifications sont mises en relation avec l'anorexie (« entre la peau et les os »). L'écriture autobiographique met aussi en évidence un certain anéantissement de soi. La référence à Patricia Smart (*De Marie de l'Incarnation à Nelly Arcan. Se dire, se faire par l'écriture intime* (Boréal, 2014) permet d'éclairer cet aspect de la conférence.

Le départ de Marie de l'Incarnation pour la **Nouvelle-France** est aussi lié à un songe et à des apparitions mystiques. Mais elle ne peut s'embarquer qu'en 1639 avec deux religieuses et Marie-Madeleine de la Peltrie, qui finance l'entreprise. Ses lettres deviennent dès lors un véritable document ethnographique : la traversée tumultueuse de l'océan, l'arrivée au Cap Diamant, l'installation dans une maison minuscule, le froid intense, l'incendie du monastère en 1650, le tremblement de terre de 1663, les épidémies, les raids des Iroquois... Marie apprend de nombreuses langues autochtones et agit comme traductrice, mais prend conscience de l'échec de la mission de conversion et d'assimilation. Elle rédigera toutefois des dictionnaires et un catéchisme permettant que se poursuive son œuvre.

Francine Gagnon se demande finalement à quelle image associer la postérité de Marie de l'Incarnation. En 1864, l'abbé Henri-Raymond Casgrain publiait une biographie destinée à édifier : *Histoire de la Mère Marie de l'Incarnation, première supérieure des Ursulines de la Nouvelle-France*. En 2021, Carl Bergeron invite les Québécois à s'émerveiller devant *La grande Marie ou le luxe de sainteté*.

Entre les deux, Guy Laflèche a analysé les saints martyrs canadiens parmi lesquels a évolué Marie de l'Incarnation en déboulonnant les mythes. C'est la perspective que semble privilégier notre conférencière.

Francine Gagnon a terminé son exposé en établissant un lien entre Marie de l'Incarnation, pour qui il était « important que les cloches sonnent », et Hildegarde de Bingen, poète et compositrice du XII^e siècle dont on peut écouter une pièce créée pour l'Ascension [ICI](#). Pour cette grande mystique, « l'âme humaine est symphonique ».

LGD

De fil en aiguille

Le comité intergénérationnel *De fil en aiguille*, créé au collège Brébeuf en 2022, a repris ses activités cet automne et souhaite inviter les membres et ami-e-s de la Fondation culturelle à se joindre aux élèves et aux membres du personnel.

Les participant-e-s y apprennent à coudre pour réparer leurs propres vêtements (au lieu de les jeter), à tricoter et à faire du crochet. Tout en donnant une seconde vie aux laines et aux textiles usagés, ils sont invités à confectionner différents objets à offrir à des communautés dans le besoin. Chaque création devient une façon concrète de contribuer au bien-être des autres. Cet automne, les participant-e-s répondent à la demande de l'hôpital Ste-Justine et fabriquent des marionnettes de doigt et des masques pour les yeux.

De fil en aiguille propose des activités rassembleuses, interordres (secondaire et collégial) et intergénérationnelles, qui reposent sur trois valeurs : le partage, l'engagement communautaire et l'économie circulaire. Il offre un espace convivial où les étudiant-e-s et les membres du personnel du Collège se retrouvent, échangent et apprennent ensemble. En mettant de côté les cellulaires, ils prennent le temps de ralentir, de se détendre (sans anxiété de performance) et de tisser des liens.

Si vous souhaitez accompagner les jeunes et partager votre savoir-faire, si vous voulez contribuer à l'activité pour Ste-Justine, le comité sera heureux de vous accueillir!

Don de tissus, de laine, de machines à coudre, d'aiguilles à tricoter...

Si vous souhaitez vous départir d'aiguilles, de crochets, de laines, de tissus, etc., le comité saura les utiliser ou leur donner une seconde vie.

Un membre du comité sera dans le hall de la salle Jacques-Maurice lundi midi pour répondre à vos questions.

Les rencontres *De fil en aiguille* ont lieu les mercredis entre 12 h 30 et 14 h 20.

La rencontre du 21 octobre se tiendra au local G1-76.

Pour aller plus loin...

La chronique culturelle de Chantal Robinson

- ⇒ **Défi lecture** : le 22 octobre, relevez le défi de **La grande lecture partagée**. Inscrivez-vous dès maintenant [ICI](#) . Voici la [Trousse pour lecteurs adultes](#) .
- ⇒ **Des conférences sur l'IA** :
 - **Intelligence artificielle et santé mentale**. Le 28 octobre à 11 h, à la Bibliothèque du Boisé, Benjamin Durey présente une conférence sur l'IA et les nombreux problèmes de santé mentale que la fascination de cet outil peut causer. Gratuit, avec réservation [ICI](#)
 - **L'IA et nous**, ciné conférence au Cœur des sciences, le mercredi 11 novembre à 18 h. Coût : 5 \$ pour les aînés. On réserve en suivant ce lien : <https://coeurdessciences.ugam.ca>
 - **L'IA, un risque pour la démocratie** Le jeudi 12 novembre à 19 h à La Serre, 2^e étage de la Grande bibliothèque. **Gratuit**, entrée libre.
- ⇒ **La bagatelle du roi des miettes**. Le mardi 20 octobre, à 19 h 30, le Groupe La Croustade présente un spectacle solo multidisciplinaire en jouant avec les codes de l'art vivant (cirque et théâtre). C'est gratuit au **Centre Sanaaq** (1200, rue du Sussex) avec réservation [ICI](#).
- ⇒ **Curiosité, quand tu nous piques!** Le mercredi 21 octobre à 17 h, **Ici Première** et le **Cœur des sciences de l'UQAM**, qui fête son 20^e anniversaire, vous invitent à l'enregistrement de l'émission **Moteur de recherche** avec l'animateur **Matthieu Dugal**, à l'amphithéâtre du pavillon Sherbrooke (200, rue Sherbrooke Ouest, coin Saint-Urbain). Gratuit avec réservation [ICI](#).
- ⇒ **Trou noir** donnera sa dernière représentation le 22 octobre à 20 h à la Maison de la culture NdG – pavillon Monkland (6400, av. Monkland). Dans un décor minimaliste (feuille de papier, magnétophone, couverture) et avec un jeu physique intense (course, danse), **Edon Descollines** montre les efforts d'un homme qui, après avoir perdu son identité, commence à perdre la mémoire, d'où les trous noirs. Gratuit avec réservation [ICI](#)
- ⇒ **Ikoum**. c'est le duo composé du multiinstrumentiste **Just Woan** et de la harpiste **Kamila Nasr**, qui vous recevra pour un concert tout en nuances et en poésie abordant les thèmes de migration, de lien et d'héritage à l'**Église Saint-Édouard** (425, rue Beaubien Est), le dimanche 25 octobre à 15 h. Gratuit, entrée libre.
- ⇒ **L'Intégrale Schubert VI** sera présentée le dimanche 25 octobre à 15h par le **Quatuor Cobalt** à la salle Paul-Desmarais du Centre canadien d'architecture (1920, rue Baile). Gratuit avec réservation [ICI](#).
Le 28 octobre à 19h30, on y présentera **Kim et la joie de vivre**, un hommage à Kim Yaroshevskaya, notre Fanfreluche. Gratuit avec réservation à partir du 22 octobre [ICI](#).
- ⇒ **Littérature et fantômes du Japon**. Le jeudi 29 octobre à 14h, Vincent Brault vous invite à une causerie sur la littérature japonaise et les fantômes et la mythologie qui s'y rattache. Bibliothèque du Vieux Saint-Laurent (1380, rue de l'Église). Gratuit avec réservation [ICI](#).
- ⇒ **Horizons pianistiques**. Le 29 octobre à midi, le **Centre Sanaaq** (1200, rue du Sussex) en collaboration avec le **Conservatoire de musique de Montréal** présentera un concert de musique classique soulignant les talents de la relève. Gratuit avec réservation [ICI](#).

- ⇒ **Léonard Cohen : habiter Montréal : dix ans après.** Le 1^{er} novembre à 14 h, la Bibliothèque Mordecai-Richler (5434, av. du Parc) vous invite à une rencontre littéraire et musicale soulignant les liens de Leonard Cohen avec Montréal. Entrée libre avec réservations [ICI](#) ou par téléphone au 514 872-2141.
- ⇒ **Jeanne Mance, une vie à bâtir.** Pour souligner le 420^e anniversaire de naissance de Jeanne Mance, le **Musée de la Pointe-à-Callière** (350, place Royale) installe [la vitrine hommage](#), « **Jeanne Mance, une vie à bâtir** », du 3 octobre 2026 au 26 février 2027. Soulignons que dès le 6 novembre et jusqu'au 8 février 2027, le film **La ville d'un rêve** sera diffusé gratuitement sur la plateforme documentaire **tenk.ca** (accessible gratuitement et en tout temps avec votre carte de bibliothèque de la ville de Montréal).
- ⇒ **Visite guidée du TNM.** Le dernier lundi du mois, jusqu'au 31 mai 2027, il est possible de visiter le TNM (coulisses, loges, costumier, etc.) tout en se faisant raconter l'histoire du théâtre. Deux visites (13 h et 15 h). Coût : 10 \$ pour les abonnés et 15 \$ pour le public. Pour information, Claudia Bilodeau claudiab@tnm.qc.ca.

Conférences et cours en mode virtuel (en ligne)

Votre abonnement ou votre inscription vous donne accès aux conférences et aux cours en ligne.

Vous recevrez une invitation et un lien Zoom par courriel la veille de l'activité.

Si vous souhaitez vous rafraîchir la mémoire ou vous familiariser avec l'application Zoom, vous pouvez consulter ou télécharger notre [Guide d'utilisation ICI](#).

Si vous avez besoin d'une aide supplémentaire, vous pouvez le demander par courriel (fculturelle@brebeuf.qc.ca).

Vous pouvez consulter notre « **politique sur la protection des renseignements personnels** » en cliquant sur le lien suivant :

<https://www.fondationculturellebrebeuf.org/index.php/confidentialite/>

Si vous ne souhaitez pas recevoir ce courriel hebdomadaire,
veuillez nous en faire part à cette adresse : fculturelle@brebeuf.qc.ca

Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf
5625, av. Decelles,
Montréal, H3T 1W4

Téléphone : 514.342.9342, poste 5412
www.fondationculturellebrebeuf.org